

#TOP0

LE MENSUEL RÉGIONAL DES JEUNES
réalisé par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté

info BFC
Jeunes
EXPLORER LES POSSIBLES

TOPO-BFC.INFO

DÉCEMBRE / 2024

N° 348

CAESARIA

CLUB ROCK ÉNERGIQUE



A L'ÉTRANGER

AGATHE ET ELIAS,
UNE EXPÉRIENCE EN INDE

SANTÉ

LE RISQUE ADDICTION

Photo Yves Petit

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

TOPO est diffusé à 100 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

BANQUE
POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

MINISTÈRE
DES SPORTS,
DE LA JEUNESSE
ET DE LA VIE
ASSOCIATIVE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Novembre

Dans ce numéro



Actu

L'actu par Maucler 02
novembre en dessins

Agenda 03 - 06
Rendez-vous de novembre
Les Grips, première d'escalade à l'Axone

Quotidien

Région 07
Label Ecolycée

Express 14
Quid du vapotage ?

Portrait

Entreprise 10
Maxime Maître et sa maison de saveurs

A l'étranger 11
Agathe et Elias en Inde

Culture 13
Caesaria, club rock belfortain

Loisirs

Sorties 15 - 16
Le musée Niépce au coeur de la photo
Sélection Avantages jeunes



Donald 2

Alors qu'on annonçait un scrutin serré, c'est Donald Trump qui est élu pour la 2e fois président des Etats-Unis d'Amérique et ce, de manière confortable. Le milliardaire a notamment remporté les 7 « swing states », les Etats qui comptent vraiment dans l'élection.

Climat

Fin octobre et début novembre, la région autonome de Valence en Espagne est sinistrée par des inondations brusques, facilitées par les sols trop secs ou bétonnés. Une catastrophe qui fait plus de 200 décès et de nombreuses destructions avec des dégâts estimés à 4 milliards d'euros. La population est en colère contre les autorités qui auraient tardé à déclencher l'alerte et manqué d'efficacité.



Choc thérapie

Le 12 novembre, la ministre Anne Genetet présente « l'acte 2 du choc des savoirs » et ses mesures « pour élever le niveau de notre Ecole » : évaluations obligatoires en 6e et 4e, programmes renouvelés en primaire, soutien renforcé en 4e et 3e, réforme du brevet qui deviendra passage obligatoire pour l'entrée en seconde à partir de 2027, épreuve anticipée du bac en maths en 1re à partir de 2027, recrutement de 150 CPE et 600 assistants d'éducation, entre autres. « Il faut remettre l'ascenseur scolaire en marche » déclare Anne Genetet.



Agricole

Les agriculteurs s'insurgent contre le traité de libre-échange annoncé entre l'Union européenne et le Mercosur (Amérique du sud). Les syndicats agricoles le dénoncent et lancent plusieurs opérations telles que : démontage de panneaux de signalisation des communes, convoi de tracteurs

vers le parlement européen, opérations escargot, manifestations et déversement de fumier devant les préfectures. C'est l'UE (et non l'État) qui négocie cet accord commercial pour réduire les taxes et favoriser les échanges. Les agriculteurs y voient une concurrence déloyale.



EN 2025
france bleu Besançon
CHANGE DE NOM

UN NOUVEAU NOM
Pour encore plus de proximité.
Pour vous accompagner chaque jour.
Pour parler de ce qui vous concerne
et du lien fort que vous avez
avec votre région.



Dijon

Les 30 novembre
et 1^{er} décembre

KAMOPLAY

La pop culture au parc des expositions avec les animations d'usage : jeux, esport, ciné, cosplay, mais aussi danse et karaoké. Ouverture à 9 h, au parc des expositions.
kamoplay.fr



Belfort

Le 17

MARILYN MONROE

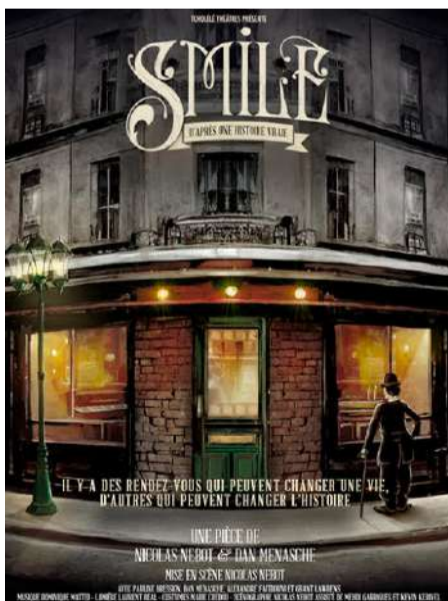
À partir d'une recherche documentaire, les étudiants du Deust théâtre de l'Université de Franche-Comté construisent un impromptu d'une heure à base de lectures, éléments biographiques, extraits sonores ou de films, jeu et improvisations. Un spectacle dans le cadre de "Ceci n'est pas une conférence", initiative du Théâtre du Pilier, de l'université populaire Idee et de l'UFC. À 18 h 15 à Idee, theatredupilier.com



Monéteau

Le 20

SMILE



Une pièce en noir et blanc pour raconter comment Charlie est devenu Chaplin. 2 nominations aux Molière dans les catégories création visuelle et sonore et révélation masculine. De Nicolas Nebot et Dan Menasche, à voir au Skenet'eau.
skeneteau.fr



RDV sportifs

Basket f

Championnat de France la Boulangère wonderligue : Charnay basket Bourgogne sud – Asvel le 15, CBBS – Landerneau Bretagne basket le 21 Charnay-lès-Macon (Cossec)

Basket h

Championnat de France Betclac élite :

-Elan Chalon – St Quentin basket le 7, Elan chalon – Gravelines le 21 au Colisée

-JDA – Dijon – Elan Chalon le 14, JDA Dijon - Strasbourg au palais des sports Jean-Michel Geoffroy

Cyclo-cross

Coupe du monde le 29 à Besançon (Malcombe)

Escalade

Les Grips, compétition internationale les 14 et 15 à Montbéliard (Axone). Voir p. 5

Football f

Championnat de France D1 Arkema : Dijon FCO – Montpellier le 7 au stade Gaston-Gérard

Football h

Championnat de France de ligue 1 : AJ Auxerre – Paris SG le 8, AJA – RC Lens le 15 au stade de l'Abbé Deschamps

Pétanque

Championnats du monde du 5 au 8 au Zénith de Dijon



Supplément mensuel produit par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 17 place Darcy, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Thomas Dateu Dessins : Christian Maucler. Régie publicitaire : Ebra Médias, 03 81 21 15 16. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté. TOPO est imprimé à 100 000 exemplaires.



Jam hip-hop !

Mâcon

le 6

Avec Soko et Estime, un open mic ouvert à tous à partir de 20 h 30 au Crescent.
lecrecent.net



Inconditionnelles

Le Creusot

le 5



une place offerte pour une achetée

Un texte de la musicienne Kae Tempest. Une mise en scène de la chorégraphe Dorothée Munyaneza. Et un spectacle interdisciplinaire sur l'amour, en texte et musique. A voir à l'Arc.
larcscenenationale.fr

Etonner la catastrophe

Besançon

jusqu'au 30 mars 2025



Entrée gratuite avec la carte Avantages Jeunes

Cette expo dont le titre est emprunté aux Misérables de Victor Hugo, rassemble cinq jeunes artistes issus de l'Institut supérieur des beaux-arts de Besançon (ISBA) : June Balthazard, Mégane Brauer, Mathilde Chavanne, Hippolyte Cupillard et Jordan Paillet. Chacun explore des thèmes qui traversent l'œuvre de l'écrivain. A voir au Frac Franche-Comté.

Léon Blum, une vie héroïque

Chalon-sur-Saône

le 7



Événement participatif de 10 h avec fanfares, chœurs, banquet républicain autour d'une interprétation d'un podcast de Philippe Collin auxquels participent des acteurs dont Charles Berling, des amateurs, une chorale... A l'Espace des arts.
espace-des-arts.com

Concerts

- King Hannah (rock) le 1er à Dijon (la Vapeur)
- Marc Copland 4tet (jazz) le 1er à Mâcon (Crescent)
- Danakil + Dub Silence (reggae) le 5 à Dijon (la Vapeur)
- Marion Roch (chanson) le 5 à Besançon (Rodia)
- Robert Charlebois (chanson) le 6 à Chenôve (Cèdre)
- Thomas Fersen (chanson) le 6 au théâtre de Lons-le-Saunier
- Jan Vanek (jazz) du 6 au 10 en Haute-Saône (Loulans-Verchamp, Autrey-lès-Cerre, Bourguignon-lès-Morey, Charchenne, Gouhenans)
- Rise of the Northstar (metal) le 6 à Auxerre (Silex)
- ATOM (clubbing) le 6 à Dijon (la Vapeur)
- Thé chaud records (clubbing) le 7 à Besançon (Rodia)
- Roland Cristal + Vandal + Darktek + Askm (techno) le 7 à Audincourt (Moloco)
- Karras + Horskh (metal) le 7 à Montbéliard (Atelier des môles)
- Helmet (hardcore) le 7 à Belfort (Poudrière)
- Orange Blossom (trip hop) le 7 à Lons (bœuf sur le toit)
- Mahom + Ex-Echo + Fusion (dub) le 7 aux Forges de Fraisans
- Orchestre français des jeunes (classique) le 10 à Dijon (Auditorium)
- Renaud (chanson) le 11 à Besançon (Micropolis)
- Zaho de Sagazan (chanson) le 12 à Dijon (Zénith)
- Rounhaa (rap) le 12 à Auxerre (Silex), le 14 à audincourt (Moloco)
- Vox Low + Bracco (postpunk) le 13 à Dijon (la Vapeur)
- Les Garçons Bouchers + Pythies (chanson) le 13 à Audincourt (Moloco)
- Ibrahim Maalouf & les Trompettes de Michel Ange (jazz) le 13 à Dole (Commanderie)
- Lysistrata + Foncedalle (rock) le 14 à Nevers (Café Charbon)
- Le Père Noël est un rockeur (concert solidaire) le 14 à Chalon-sur-Saône (la Péniche)
- Py - Morel - Vaillant (jazz) le 17 à Chalon-sur-Saône (théâtre Piccolo)
- Médine (chanson) le 20 à Chenôve (Cèdre)

RDV culturels

- Au point (cirque) du 2 au 4 à Chenôve (Cèdre)
- L'Exercice du super héros (théâtre dansé) le 3 à Morez (Espace Lamartine), le 4 à Poligny (salle des fêtes), le 5 à Villetelle-lès-Dole (salle polyvalente)
- Hocus Pocus (danse) le 4 à Nevers (la Maison)
- Chamonix (comédie musicale) du 4 au 7 au théâtre Dijon Bourgogne
- Dance me (danse) le 5 à Nevers (la Maison)
- Le Paradoxe de l'endive (théâtre) le 5 à Dijon (théâtre Mansart)
- Derrière le hublot se cache parfois du linge (théâtre) le 5 au théâtre de Beaune
- A-mort (théâtre) le 5 au théâtre d'Auxerre
- Auxerre comedy club. Quatre jeunes humoristes le 5 à la Scène des quais
- Mode in Les Huisselets (défilé dansé) les 6 et 7 à Montbéliard (Ars numérique)
- Dance n'speak easy (hip-hop) le 6 à Monéteau (Skenet'eau)
- Wakan - un souffle (danse) le 6 au théâtre de Mâcon, les 10 et 11 à Besançon (l'Espace)
- Jérémy Charbonnel (humour) le 6 à Montbéliard (Axone)
- Waly Dia (humour) le 6 à Montceau-les-Mines (Embarcadère)
- MAM (danse) le 10 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- Music-hall Colette (théâtre) les 11 et 12 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- Stand up and down (théâtre) le 11 à Besançon (théâtre de la Bouloie)
- Vidéo club (théâtre) le 11 à Belfort (Maison du peuple)
- 50 years (théâtre) le 11 au théâtre de Montbéliard
- A simple space (cirque) le 13 au Creusot (l'Arc)
- Kintsugi (cirque) les 13 et 14 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- Talents sur Saône. 12 talents locaux sur scène au profit des enfants hospitalisés le 14 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts).
- Les Hommes bleus (théâtre) le 17 à Nevers (la Maison)
- 4211 km (théâtre) le 17 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- Les Oliviers (théâtre) les 18 et 19 à Dijon (théâtre Mansart)
- Les Essentielles (théâtre) les 19 et 20 au théâtre Dijon Bourgogne
- Une cérémonie (théâtre) le 19 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- Moi Alice ! (danse) le 20 à Belfort (théâtre Grrranit)

Retrouvez une sélection des concerts sur topo-bfc.info



Retrouvez une sélection des RDV sportifs sur topo-bfc.info



Retrouvez une sélection des RDV culturels sur topo-bfc.info





Mejdi Schalck fera partie des meilleurs athlètes mondiaux présents à Montbéliard pour grimper sur le même mur qu'aux JO.



lesgrips.fr

LES GRIPS : UNE PREMIÈRE À MONTBÉLIARD

Une compétition internationale d'escalade unique en son genre est programmée les 14 et 15 décembre à l'Axone. Un événement initié par Morgane Morel, jeune bisontine installée à Paris.

Photo David Pillet

Comment est née l'idée des Grips ?

J'ai pratiqué l'escalade et j'ai un peu travaillé dans ce milieu que je connais assez bien. Il y a un an, je voulais développer cette idée d'un événement qui allie le côté sport et le côté show, avec une scénographie – c'est pour ça qu'on cherchait plutôt une salle de concert que d'escalade. Ce sport n'a pas besoin d'être pratiqué dans le silence et je trouve même qu'il se prête bien à un environnement de musiques et lumières. La première étape a été de contacter les athlètes car si les meilleurs ne venaient pas, ce n'était pas la peine de se lancer. L'idée était d'avoir une compétition équivalente à une coupe du monde. Dès que j'en ai parlé, l'idée a plu et au bout d'une semaine, les 10 meilleurs mondiaux m'avaient donné leur accord à condition qu'on en parle après les JO. Ils sont très partants car l'escalade reste un sport pas tellement connu ni médiatisé. Et là on devrait avoir 40 des meilleurs athlètes du monde. Ça a été la même chose pour les ouvreurs, qui conçoivent et installent les voies. C'est un métier méconnu dans lequel, très peu de gens sont capables d'ouvrir au plus haut niveau. On aura notamment le meilleur français, le meilleur japonais.

En quoi consistera la compétition ?

Ce sera une épreuve de bloc, la discipline la plus pratiquée. Cela consiste à escalader des structures de 4 m avec un enchaînement à réaliser. Il y aura une épreuve de qualification et 10 athlètes accéderont à la finale du dimanche.

Et le côté show ?

Il y aura une scénographie réalisée par une grosse équipe supervisée par ma sœur, Roxane, dont c'est le domaine mais qui n'est pas du tout dans celui de l'escalade. Et il y aura 3 DJ – Aash, Ugo et Vandal - qui participeront au show durant tout le week-end, lors de la cérémonie d'ouverture, la compétition, la remise des médailles...

Pourquoi Montbéliard ?

Avec les JO, ce n'était pas possible à Paris cette année. Mais je viens de la région, donc pour moi ça a du sens de le faire ici. Et puis il y a un gros réseau d'escalade dans l'est de la France, ainsi qu'en Suisse. Il fallait aussi une salle suffisamment grande pour accueillir 3 épreuves et 20 000 personnes sur 2 jours. La direction de l'Axone a tout de suite dit oui et soutenu le projet.

Ce genre d'événement existe-t-il ailleurs ?

Sous cette forme, ça doit être une première mondiale. Il y a eu des tentatives aux Etats-Unis ou en Chine mais ça n'a pas vraiment abouti.

En bref

Les Grips. L'Axone attend 40 athlètes et 4 ouvreurs de 8 nations pour une compétition où seront notamment en lice : Toby Roberts, champion olympique 2024 (UK), Brooke Raboutou, médaille d'argent aux JO 2024 (USA), Miho Nonaka, médaille d'argent aux JO de Tokyo (JAP), Micka Mawem, champion du monde de bloc en titre (FR), Mejdi Schalck, vice-champion du monde de bloc en titre, Tomoa Narasaki, 2 fois champion du monde de bloc (JAP), Sam Avezou, champion d'Europe de bloc en titre (FR), Naïlé Meignan, championne d'Europe en titre (FR), Camilla Moroni, 5 fois championne de bloc d'Italie (IT), Jenya Kazbekova, vice-championne d'Europe (UK), Yoshiyuki Ogata, 1er du classement général de bloc en 2021 et 2022 (JAP), ...

Gagnez deux entrées aux Grips en jouant sur avantagesjeunes.com



LES GRIPS

**SHOW
INEDIT**

**COMPETITION
INTERNATIONALE
D'ESCALADE**

**14 | 15
DEC.**

**AXONE
DE MONTBELIARD**

NOËL :

INFO JEUNES FAIT DES CADEAUX

De très beaux lots à gagner en Haute-Saône, dans le Jura et dans le Doubs.



Un ordinateur portable, une Nintendo Switch, 150 € de courses, une montre connectée, des places de cinéma, un pack découverte de

Luxeuil (comprenant des entrées à l'Éclésiastria, un repas pour deux personnes à l'Asia ainsi que des entrées aux Thermes), des Wonderbox week-ends insolites et des dizaines d'autres lots : c'est le retour du grand jeu de Noël avec la carte Avantages Jeunes Haute-Saône !

Le réseau Info Jeunes de la Haute-Saône et la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté organisent ce jeu à l'intention des possesseurs de la carte Avantages Jeunes 2024/2025 édition Haute-Saône.

Pour participer, il suffit de déposer son bulletin avant le 11 décembre 2024 dans l'une des urnes présentes dans le réseau Info Jeunes de la Haute-Saône ou dans les agences Banque Populaire de Vesoul, Gray,

Lure, Luxeuil et Rioz. Le tirage au sort aura lieu le 14 décembre 2024 au centre ville de Vesoul.

Même proposition dans le Jura, mais les titulaires de la carte Avantages Jeunes du département ont jusqu'au 5 décembre pour tenter de gagner des enceintes JBL, des bons d'achat (jusqu'à 50 euros), des entrées accrobranche et de nombreux autres cadeaux. Le principe est le même : un bulletin à déposer dans une urne, un tirage au sort le 11 décembre lors d'un après-midi surprise à IJ Lons-le-Saunier.

Les titulaires de la carte Avantages Jeunes de Besançon – haut Doubs pourront également gagner des cadeaux au cours du mois de décembre. Les lots seront mis en ligne prochainement sur avantagesjeunes.com et sur [instagram](https://www.instagram.com/carteavantagesjeunes_besancon) ([carteavantagesjeunes_besancon](https://www.instagram.com/carteavantagesjeunes_besancon)).

Listes complètes des lots et règlements :

ijhautesaone.fr
ijlonslesauunier.com
avantagesjeunes.com

Les rendez-vous IJ

Info Jeunes BFC

en direct sur Youtube

le 19 décembre

Emission sur les addictions à IJ Besançon, 27 rue de la République ou sur la chaîne Info Jeunes BFC en direct et en replay.

Info Jeunes Jura

Andelnans

les 4 et 14 décembre

Ateliers de création de décorations de Noël

Info Jeunes Nièvre

Nevers

le 5 décembre

Soirée d'échanges et d'infos sur le cyberharcèlement à la salle de la Fraternité (inscription jusqu'au 3 décembre, 0386372058).

Info Jeunes Belfort

Andelnans

le 7 décembre

IJ Belfort participe au salon Studyrama des lycéens et des études supérieures, de 10 h à 17 h à l'Atraxion. Ce salon gratuit annonce 500 formations de bac à bac+5 et 4 conférences pour mieux s'orienter (entrées à télécharger sur studyrama.fr)

En bref

SERVICE CIVIQUE

Le service civique est un contrat d'engagement et volontaire pour des missions d'intérêt général. Il est ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans (30 ans en situation de handicap), sans condition de diplôme. Il est financé par l'Etat. Les volontaires perçoivent une indemnité (environ 620 euros par mois) et sont accompagnés tout au long de leur mission (6 à 8 mois). Retrouvez des missions actuellement proposées en Bourgogne-Franche-Comté :



AIDE AU LOGEMENT POUR LES JEUNES ALTERNANTS

L'aide Mobili-jeune est une aide financière gratuite, renouvelable et pouvant atteindre jusqu'à 100 € par mois, pour financer une partie du loyer. Elle s'adresse aux alternants de moins de 30 ans gagnant au plus 120 % du smic. Elle est octroyée pour un rapprochement du lieu de travail soit avec un nouveau logement à plus de 70 km de l'ancienne adresse, soit en justifiant d'une double charge de loyer (occuper deux logements sur la même période). La prise en charge peut aller jusqu'à 1 100 € maximum sur 11 mois, par année de formation (aide possible sur deux années de formation, consécutives ou non, soit deux fois 11 mois). Le dépôt de la demande doit être réalisé 3 mois avant ou 5 mois après le démarrage du contrat. Détails et éligibilité sur actionlogement.fr



STAGES MONDE

Ce programme donne la possibilité aux majeurs de moins de 31 ans de Bourgogne-Franche-Comté de partir en stage à l'étranger dans tous les domaines professionnels. Il propose des offres hors études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi. Parmi les nombreuses propositions actuelles :

- **Libraire** au Vietnam
- **Assistant club de sport** à Malte
- **Stagiaire en activité physique adaptée** au Togo
- **Cuisinier** au Québec
- **Animateur** en Egypte

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Plus d'offres de stage : suivez les pages Facebook et Instagram [agitateursdemobilite](https://www.instagram.com/agitateursdemobilite).

Infos : IJ BFC au 0381211606, mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr



DIX LYCÉES LABELLISÉS ECOLYCEE

La Région a récompensé 10 nouveaux établissements qui décrochent le plus haut niveau d'engagement du label Ecolycée, ce jeudi 7 novembre, dans les locaux du lycée Montchapet à Dijon.

Océane Lavouste/Région Bourgogne-Franche-Comté



Les lycées labellisés avec leur trophée créé par le lycée Hippolyte Fontaine.

Fierté chez les lycéens et leurs professeurs rassemblés au lycée Montchapet à Dijon. Une cinquantaine de personnes se sont déplacées pour expliquer et présenter leur projet environnemental pour leur lycée ce jeudi 7 novembre.

Le label « Écolycée », créé par la Région en 2011, distingue les établissements engagés dans une démarche d'éducation et d'actions en faveur du développement durable, de la biodiversité, de la solidarité et dans la lutte contre le gaspillage alimentaire.

Pour obtenir le label, les établissements doivent valider trois niveaux : engagement, approfondissement, expertise. Actuellement, 113 des 128 lycées du territoire sont inscrits dans la démarche « Écolycée ». Parmi eux, 18 lycées sont au niveau 1 (engagement), 31 sont au niveau 2 (approfondissement) et 58 établissements sont au niveau 3 (expertise et labellisés « Écolycée »).

Dix lycées ont obtenu le « niveau 3 » de la labellisa-

tion : Montchapet à Dijon, Eugène Guillaume à Montbard, Nelson Mandela à Audincourt, Louis Pasteur à Besançon, Montciel à Lons-le-Saunier, Paul-Émile Victor à Champagnole, Edgar Faure à Montmorot, Pontus de Tyard à Chalon-sur-Saône, Chevalier d'Éon à Tonnerre et Denis Diderot à Bavillers.

Quatre établissements labellisés en 2018 et 2019 ont reçu le renouvellement de leur labellisation : Olivier de Serres à Quétigny (21), Louis Pergaud à Besançon (25) Charles Nodier à Dole (39), Hyacinthe Friant à Poligny (39).

Pour Willy Bourgeois, vice-président en charge des lycées, de l'offre de formation, de l'apprentissage et de l'orientation, c'est une évidence que la Région s'engage : « Cette démarche Écolycée, mise en place par la Région, est un bel outil pour faire naître, faire connaître et mettre en valeur ces actions de nos lycéennes et de nos lycéens. »

Ce label est décerné avec les autorités académiques (Rectorats de Dijon et de Besançon et Direction ré-

gionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt), dans le cadre d'une labellisation commune avec le label « E3D » (Établissement en démarche de développement durable), porté par le ministère de l'Éducation nationale.



LES ADDICTIONS, ÇA SE PAIE !

QUE L'ON PARLE D'ALCOOL, DE TABAC OU MÊME DE JEU, LE FONCTIONNEMENT EST SEMBLABLE.



Quel est le point commun entre le vin, le cannabis et les jeux vidéo ? Leur potentiel addictif et le risque auquel cette addiction peut mener. Car toutes les habitudes ne sont pas toxiques, loin de là. Le site d'information scientifique sur les addictions Maad digital donne une définition communément admise depuis les travaux du psychiatre américain Aviel Goodman : « Il s'agit d'une affection, récidivante, caractérisée par la recherche et l'usage compulsifs d'un produit ou la répétition d'un comportement, malgré la connaissance de ses conséquences nocives. » L'habitude devient besoin et ce besoin participe d'un nouvel équilibre, ce qui engendre une forme de cercle vicieux. Dans son introduction à *Addictologie clinique* paru aux Puf sous sa direction (2011), Eric Toubiana⁽¹⁾ souligne que « le sujet est de manière impulsive ou difficile à contrôler, obligé de recourir à un comportement ou à l'usage d'un produit pour rétablir son homéostasie et il le fait bien qu'il ait conscience du caractère potentiellement nuisible de ce comportement ». Compulsion, perte de contrôle et prise de risque sont les dénominateurs communs des produits addictifs. Il y a longtemps que la notion d'addiction n'est plus uniquement liée à la drogue, au sens commun du terme. Ni même à quelque chose qu'on ingurgite.

Eric Toubiana écrit : « la technique qui, par définition, est au

service de l'homme peut devenir un toxique aussi pathogène que peuvent l'être l'opium ou l'héroïne (...). Les cyberaddictions sont devenues des pathologies au même titre que les addictions aux jeux ou au cannabis ». Que ce soit un écran ou un joint, le chemin est le même : emprise et aliénation, dépendance et accoutumance par l'apaisement ou l'excitation procurée, soulagement et réassurance. Ce cadre permet à certains d'inclure des produits ou activités comme le sucre, le sport ou le travail. Ces thèmes sont sujets à débats car, même s'ils peuvent avoir un impact sur la santé physique et mentale, le degré de dépendance ou l'altération des perceptions ne sont pas les mêmes que pour l'alcool ou les drogues dures. « Le terme addiction rencontre un tel succès que l'on est en droit de craindre malentendus et faux-sens pour ne pas dire contresens précise Eric Toubiana. Pour peu qu'il soit répétitif, le moindre comportement se voit qualifié d'addictif. Certains se servent du mot pour rendre compte de tics ou de manies. La publication d'ouvrages qui suggèrent que nous sommes tous « addictés » contribue beaucoup à cette confusion. Être addicté implique un cortège d'effets négatifs. Cela signifie aussi la présence de souffrances ; que cette souffrance soit celle du sujet ou celle de son entourage. Elle justifie que le sujet puisse avoir besoin d'un praticien pour l'aider à se sevrer. » De même, la dépendance n'est pas systématique. Le produit doit rencontrer un terrain de prédisposition ou une prédisposition (sensibilité

particulière, état psychologique). Mais le doute conduit à la prévention. Notamment chez les jeunes comme le rappelait la Mission interministérielle de lutte contre les drogues en 2018 (dossier « Jeunes, addictions & prévention ») : « L'adolescence est une période d'intégration dans le cercle des pairs et de prise de distance vis-à-vis des parents. C'est principalement à l'adolescence que se fait l'initiation à la consommation de substances psychoactives licites, comme l'alcool et le tabac, mais aussi illicites, comme le cannabis. Les adolescents se révèlent peu sensibles aux risques sanitaires à long terme (notamment les risques de maladies chroniques liées au tabagisme et à l'alcoolisation). A cette période de la vie, le cerveau est particulièrement sensible aux effets délétères des stress sociaux ou des substances psychoactives. Les jeunes sont également plus influençables et sensibles aux stratégies publicitaires des industriels. » Le paramètre sociétal est à prendre en compte. Chaque « produit addictif » est un marché. La prévention se heurte à un discours marketing incitant à la consommation - l'achat compulsif est lui-même considéré par certains comme une catégorie d'addiction. Cela a été le cas pour le tabac et l'alcool, ça l'est aujourd'hui pour le numérique. Dans tous les cas l'offre agit sur la demande. Les professionnels de santé ont beau jeu d'avertir sur l'usage des écrans quand l'encouragement à les utiliser est partout.

⁽¹⁾ Maître de conférences en sciences humaines cliniques, créateur du diplôme universitaire d'addictologie clinique à l'Université Paris Diderot.



VECTEURS D'ADDICTIONS

SI TOUTE HABITUDE N'EST PAS ADDICTION, LES PRINCIPAUX DANGERS SONT CONNUS. ILS CORRESPONDENT AUX NUMÉROS D'APPEL MIS EN PLACE PAR SANTÉ PUBLIQUE FRANCE.

L'alcool demeure l'un des plus produits les plus addictifs et les plus dangereux, même si la consommation moyenne a baissé ces 20 dernières années. Il est responsable de 45 000 décès par an, notamment de manière indirecte par les accidents de la route, qui concernent beaucoup les jeunes. Les risques à court terme de l'abus d'alcool sont aussi le coma éthylique, la violence, les rapports sexuels non désirés. « La consommation régulière d'alcool chez les jeunes est associée à un mauvais état de santé à l'âge adulte » insiste le site de Santé publique France. des accidents de la route. La consommation régulière d'alcool à l'adolescence est associée à un moindre niveau d'études. Des études montrent que l'initiation précoce dans le cadre familial serait prédictive d'épisode d'API. Pour le tabac, c'est presque le double : 75000 décès par an, mais c'est à plus long terme. Quelqu'un qui commence à fumer à l'adolescence et continue à l'âge adulte peut compter 10 à 20 ans d'espérance de vie en moins ! L'effet de la nicotine est plus marqué chez l'adolescent que chez l'adulte et peut augmenter les états dépressifs à l'adolescence. Fumer

augmente le risque de difficultés respiratoires, d'asthme et/ou de rhinite. Par ailleurs, les jeunes qui consomment régulièrement du tabac et ont débuté avant 15 ans ont plus de risque de consommer d'autres produits psychoactifs. Si ces deux produits enregistrent une consommation en baisse, ce n'est pas le cas des drogues illicites. Leur usage ne cesse d'augmenter depuis 2010 d'après l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives. C'est le cas pour le cannabis, la MDMA ou la cocaïne dont l'usage est passé de 0,3 à 2,7 % de la population en 30 ans. D'après l'OFDT, l'offre est la principale cause de cette augmentation : baisse des prix, accès rendu plus facile par le numérique. Et pour les jeunes, le « démarrage » est facilité par des produits autorisés, mais aujourd'hui interdits, tels que sniffy et puff, aptes à enclencher une habitude. Addiction aux jeux : oui, les mêmes mécanismes que pour la drogue fonctionnent : dépendance, manque, anticipation, soulagement, amplification du besoin. Cela s'applique aux jeux d'argent comme aux jeux vidéo, dont les problèmes addictifs sont désignés par le terme gaming disorder, reconnu comme maladie par l'OMS depuis 2018. Le fait de jouer et

gagner libère des hormones dont on devient dépendant et le jeu passe de moyen à but, de passe-temps à besoin. Conséquences : perte de temps et d'argent mais aussi irritabilité, isolement, perte de contrôle. Cyberaddiction : personne ne peut croire que scroller pendant des heures en regardant défiler un mélange de fake news, blagues, émojis et réflexions simplistes peut induire un quelconque développement. De là à dire qu'il s'agit d'addiction, tous les scientifiques ne franchissent pas la ligne, le considérant plutôt comme manie ou comportement problématique en raison d'une dangerosité moindre (« il n'y a pas de morts dans l'addiction aux jeux vidéo ou à Internet »). Moins de 5 % de la population auraient un usage problématique du numérique (c'est quand même à peu près équivalent au nombre d'utilisateurs réguliers du cannabis). Internet joue à la fois le rôle d'incitateur et de facilitateur, l'un des principaux buts étant de mobiliser temps et argent de l'utilisateur, avec un accès immédiat à des contenus qui renvoient à d'autres addictions (jeux d'argent, pornographie...). Mais si le risque est beaucoup plus faible que pour d'autres addictions, il faut rappeler l'utilisation abusive d'écrans nuit au sommeil, à la capacité de concentration et d'apprentissage et par contre-coup réduit l'activité physique.

Santepubliquefrance.fr a mis en place des numéros d'appel gratuits sur ces différents thèmes. Des professionnels répondent à toutes les questions.

EN SAVOIR +

La série Addiktion est un podcast du psychiatre et professeur de médecine Laurent Karila qui propose tous les 15 jours un épisode basé sur un témoignage, avec France télévisions. La saison 4 s'intéresse particulièrement à la période de l'adolescence. Dernières émissions : « Yann : sa drogue, c'est le jeu », « Jessica : le sexe pour exister », « Cartman : cannabis, alcool, ecstasy, MDMA... tout pour fuir la mélancolie ». Son objectif est de comprendre « comment on devient accroc et comment on peut s'en sortir ». « Les addictions concernent toutes les familles, toutes les générations » rappelle-t-il. Disponible sur Apple podcast, Spotify, Deezer, Youtube... <https://podcasts.audiomeans.fr/addiktion-98e77f1dfa06>

Le prochain live Infos Jeunes est consacré aux addictions le 19 décembre. Il reçoit Sylvie Dupuis de l'association Addictions France. Il est possible d'assister à l'émission à 17 h 30 à Besançon (27 rue de la République) ou de la regarder sur la chaîne Youtube @infojeunesbfc

France 3 et Kami productions ont produit le film de Caroline Philibert, Tabac, le grand combat, qui évoque entre autres l'initiative auxerroise Tab'agir, devenu réseau d'aide à l'arrêt du tabac de Bourgogne-Franche-Comté. Film diffusé prochainement.

Le n°373 (novembre 2024) de Sciences humaines, magazine réalisé à Auxerre, contient un dossier sur la mécanique de l'addiction. Il est en vente chez les dépositaires de presse, 6,90 euros.

La Fédération Addictions rassemble des associations et professionnels de l'addictologie pour développer en commun des réponses adaptées. Elle produit également des contenus d'information disponibles sur federationaddiction.fr

Addictions France

Cette association mène des actions de prévention, de formation, de soin, d'intervention sociale et de réduction des risques et des dommages. Ses professionnels interviennent sur toutes les addictions : produits psychoactifs (alcool, tabac, drogues illicites et médicaments psychotropes), pratiques de jeu excessif et autres addictions sans produit. Dans la région, elle a accompagné près de 9000 personnes en 2023.

addictions-france.org



MAXIME MAITRE DÉCLINE SAVEURS ET BONNE HUMEUR COMME À LA MAISON

Thé, café, vin. Depuis 2021, il a lancé avec succès une boutique au centre-ville de Dole.

Photo Laurent Cheviet

« Lors du week-end gourmand du Chat perché, on a servi 2000 cafés par jour ! » La Maison Maitre a ouvert en 2021 et son fondateur, Maxime Maitre, l'assure : on peut développer une entreprise en restant à Dole. S'il a plusieurs projets et idées d'évolution en tête, le Jurassien entend pour l'instant rester dans sa ville natale. « Des manifestations comme le Chat perché montrent que Dole reste une ville qui attire, avec du passage, du tourisme. Ici, dans la boutique, on voit passer des gens qui viennent de partout. Il y a une tradition de bien manger, de bien vivre, de recevoir ».

Au centre-ville, sur une surface de 120 m2 comprenant un salon de thé, une cave à vins naturels, des cafés, des thés, des infusions de l'épicerie fine et des accessoires en rapport avec ces thèmes, Maxime développe ce leitmotiv : « faire découvrir de nouvelles saveurs ». Avec lui, sa compagne Amandine apporte de belles compétences, puisqu'elle a terminé 5e d'un

concours national de dégustation de café l'an dernier. Thé, infusion et café sont le cœur de l'activité. Raison simple : « J'aime le bon café ! » Autour de cette motivation, deux principes : promouvoir « des bons produits, des bons savoir-faire » et tenir un lieu chaleureux. « Il n'y a pas que la boisson qui compte, il y a aussi les conditions dans lesquelles on déguste. Les sensations viennent du goût mais aussi de l'ambiance, du moment partagé ».

Pour entretenir un état d'esprit de bonne humeur, Maxime s'entoure de proches qui viennent donner des coups de main, notamment pour l'événementiel : Amandine donc, mais aussi ses parents, Didier et Marie-Claire, son frère Quentin et des amis. « Lun d'eux, Oskar Bougaud, va entrer dans la société pour m'aider à la développer. On veut garder le côté famille, c'est ce qui fait tenir les petites boutiques comme nous. On se fait confiance, on s'entend bien et quand quelque chose ne va pas on se le dit. Comme on pense augmenter l'activité, la production et la zone de distribution (la Mai-

son Maitre vend ses produits dans l'hôtellerie-restauration, les entreprises, les collectivités), si l'on embauche, mon enjeu sera d'inculquer cette vision familiale ».

Son parcours est tissé de rencontres. Avant la pandémie Covid, nanti d'un BTS audiovisuel passé au lycée Viette à Montbéliard (aujourd'hui Germaine Tillon), il s'était lancé dans la photo et la vidéo, se construisant un solide réseau dans le domaine de la musique. « J'ai bossé en autoentrepreneur à Paris pendant 2 ans. J'ai fait pas mal de concerts comme Bagarre à l'Olympia ou Petit Biscuit, des soirées privées, ça partait bien mais avec la Covid, du jour au lendemain, plus rien ! Et comme c'est quand même un domaine précaire, j'ai préféré faire autre chose ». Il n'a pas totalement laissé tomber sa première carrière et il lui arrive encore de rendre service, par exemple avec le groupe Caesaria dont il est proche (voir article p. 13).

La vidéo l'a quand même mené à la gastronomie lorsqu'il a commencé à travailler avec Damien Benetot, pâtissier chocolatier dolois. « C'est comme ça que j'ai rencontré des gens dans le café puis Christophe Servell, le boss du café en France ! D'ailleurs, c'est en voyant une vidéo où il expliquait la torréfaction que j'ai commencé à me pencher sur le sujet. C'est mon maître spirituel – et lui aussi a travaillé dans la vidéo ! Je me suis vraiment formé chez lui, à Bordeaux. Un jour, il m'a fait déguster un café filtre. Je n'en avais jamais bu d'aussi bon. Ça a été un déclic. Avant, je buvais du mauvais café ». Son idée de départ était de monter une torréfaction, mais la perspective trop incertaine l'a mené à se réorienter vers « un bar où les gens pourraient déguster des produits ».

Mais il n'a pas renoncé à la torréfaction et parmi les produits proposés, il a ses propres marques, nommées Thé des Maitre, Café des Maitre, Café d'Alphonse ou encore l'infusion Le Chat Heureux. Il annonce un autre café, Sapidité, pour janvier. « On fait torréfier par des amis de Bordeaux avec qui on imagine les goûts et les recettes. » Qu'ils élaborent leurs produits ou qu'ils travaillent pour le thé avec des professionnels allemands, Maxime et Amandine tiennent à goûter, tester à chaud et à froid, choisir leurs échantillons. « Tout ce qu'on fait, c'est du travail de dégustation. Même s'il y a une part d'inné et de sensation, c'est une culture. Il faut goûter, goûter, goûter. Pour le thé, je conseille le livre Tea sommelier de François-Xavier Delmas et Mathias Minet, je m'en suis beaucoup servi pour me former ».

Depuis qu'il s'est lancé, les prévisions sont allées au-delà des espérances dès la première année. Créer une entreprise ne lui a pas paru compliqué, mais Maxime insiste : « Il ne faut pas le faire seul. Il faut un réseau ne serait-ce que pour avoir les bonnes infos administratives. J'ai été aidé par Initiatives Dole Territoire, par la BGE, avec des parrains qui m'ont conseillé, par l'Union des métiers de l'industrie hôtelière aussi. A ces conditions, c'est facile de créer une entreprise ».

S.P.



AGATHE ET ELIAS

EN QUÊTE D'AGROÉCOLOGIE

Ils se sont inscrits à Stages Monde pour découvrir une ferme expérimentale à Auroville, en Inde. Leur idée est d'apprendre et de s'inspirer pour développer leur propre projet.

Agathe et Elias ont un projet, créer un lieu d'agroécologie. Mais ils ne se précipitent pas, se donnent « une marge de 5 ans » et procèdent par étapes afin d'appréhender au mieux tous les aspects d'une telle démarche. « *J'ai vu des gens en difficulté parce qu'ils n'avaient pas tout prévu et se sont laissés surprendre* » signifie Elias. Dans leur réflexion, Stages Monde est une étape venue à point nommé. Le dispositif de la Région BFC leur a permis de passer plusieurs mois dans la ferme AuroOrchard à Auroville, en Inde⁽¹⁾. Ils y sont arrivés en mars 2024, prolongent l'expérience jusqu'en février « *afin de vivre un cycle agricole complet* » et espèrent découvrir un peu le pays avant un retour en France en mai. « *J'ai une gratitude infinie pour Stages Monde car avant ça, je n'avais pas d'expérience agricole développée* » confie Agathe. *J'ai pu voir que je suis capable de m'en sortir alors que les métiers de l'agriculture sont difficiles et j'ai trouvé des idées à peaufiner* ». Elias est tout aussi satisfait. « *J'ai appris beaucoup notamment sur le quotidien des volontaires, leur intégration, la façon dont ils dynamisent la ferme. La transmission est vraiment un aspect important.* » Un plus à ne pas négliger : « *On parle en anglais et c'est un point très positif. On a fait des présentations de la ferme en anglais, ce qui était un vrai défi. J'aime transmettre et pouvoir le faire en anglais est un atout* ». Dans leur idée, sensibiliser et faire passer des valeurs agroécologiques fait partie du projet, mais ce dernier « *est encore flou* ». Que produire ? Où ? Comment ? Proposer des formations ? Autant de questions qui restent en suspens. « *C'est pour ça qu'on veut explorer le monde, expérimenter à l'étranger avant de s'installer* » résume Elias. *L'expérience en Inde était vraiment un laboratoire pour notre future ferme. C'était bienvenu et parfait, d'autant qu'on nous a fait confiance rapidement et qu'on a pu prendre des responsabilités. Sans Stages Monde et sans la bourse, on n'aurait pas pu faire*



cette expérience ». Au cours du stage, Agathe travaillait plutôt à la pépinière, notamment à la collecte de semences tandis qu'Elias était dans les champs pour gérer les volontaires et la production de légumes.

Cette expérience leur a permis de conforter et de faire évoluer leur projet qui poursuit un cheminement devenu commun après leur rencontre en 2017, lorsqu'ils étaient animateurs au même endroit, et la découverte de similitudes dans leurs évolutions et réflexions personnelles, autour de notions comme l'écologie, l'auto-suffisance, la consommation responsable.

Agathe Marmorat est née à Chalon-sur-Saône il y a 29 ans. Après des études de commerce, elle a pris une année de césure, fait plusieurs petits boulots dans l'agriculture ou auprès d'enfants avant de devenir conseillère en naturopathie après 3 ans d'études en distanciel.

Un autre rapport à la vie

Elias Krouk, 28 ans, est quant à lui lyonnais. Après des études en langues et en psycho, lui aussi a multiplié les expériences : volontariat au Canada et en Colombie, notamment dans une ferme agroécologique, service civique dans un jardin pédagogique en Ardèche, formation d'animation à l'agroécologie avec Terre & Humanisme et 3 années à exercer la profes-

sion de maraîcher. « *C'est surtout pendant mon volontariat en Colombie avec un plaisir à être dans la nature que je n'avais pas connu auparavant, que j'ai vraiment pris la mesure de certaines choses liées à la société de consommation dont j'avais moins conscience en tant que jeune lyonnais.* » Pour être souvent allée à Madagascar, « *pays à la culture tellement différente* », Agathe connaît ce sentiment depuis l'enfance. « *Quand on voit le contraste, quand on voit des choses changer rapidement à l'échelle de notre petite vie, par exemple les petits récifs coralliens en danger, la conscience est accrue* ».

« *Il y a urgence à arrêter de dévorer tout ce qui nous entoure* » estime Elias. Conscients d'avoir découvert l'Inde de manière biaisée, Auroville étant une enclave peuplée d'occidentaux, dans une zone moins touchée par les dérèglements climatiques, ils ont cependant constaté une ultrapollution qui « *montre à quel point on produit des déchets* ». « *Mais le côté spirituel d'Auroville avec un autre rapport au temps, à la vie, aux biens matériels nous a fait beaucoup de bien* ». Sans parler de l'accueil : « *Il y a une simplicité, un naturel à aider auquel je ferai plus attention* » pense Agathe.

Dans l'ensemble, ils ont plus de visibilité sur leur projet, sachant notamment qu'il demandera une grosse charge de travail. « *Une fois rentrés, on cherchera peut-être d'autres endroits inspirants. Le jour où on sera installé, ce sera beaucoup plus dur de voyager, alors on le fait maintenant.* »

Stages Monde

Ce dispositif est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il permet aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi majeurs de moins de 31 ans de réaliser un stage professionnel (hors études), de 3 à 5 mois, dans le monde entier. Il prévoit notamment une convention de stage, une aide financière, des assurances rapatriement et responsabilité civile, un accompagnement et un suivi. Infos et candidatures : bourgognefranchecomte.fr, 0381616285 ou agitateursdemobilite.fr, 0381211606.

S.P.

⁽¹⁾ AuroOrchard est l'une des fermes de la ville expérimentale d'Auroville en Inde. Créée en 1969, un an après la fondation de la cité, elle pratique une agriculture durable basée sur des concepts tels que permaculture, agroécologie, natural farming, zero budget farming. Elle produit essentiellement des fruits et légumes avec une main d'œuvre composée de permanents, de travailleurs salariés et de volontaires internationaux. Auroville regroupe une communauté de personnes venant de nombreux pays et s'appuie sur des principes de vie en harmonie, de consommation sobre, des échanges monétaires réduits, un fonctionnement spécifique.

PAYER AVEC UN PANDA, C'EST POSSIBLE AVEC MONEY WALKIE



MONEY WALKIE, UN PORTE-MONNAIE SANS CONTACT POUR CONFIER DE L'ARGENT EN TOUTE SÉCURITÉ. UNE SOLUTION POUR LES ENFANTS, LES ADOS ET LES ADULTES !

La Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté vous propose un porte-monnaie sans contact, produit de son partenaire Money Walkie.

Money Walkie⁽¹⁾, c'est un objet qui permet l'utilisation de son argent de poche au quotidien. Il peut être utilisé dans la vie de tous les jours, à la sortie des cours, en vacances ou encore pour les dépenses de la famille.

Grâce à sa coque personnalisable, Money Walkie convient à tous les goûts : de la simple couleur en passant par un panda, un ballon de rugby ou encore un van, la collection propose déjà de nombreux modèles et d'autres sont à venir.

Pourquoi utiliser Money Walkie ?

Destiné aux enfants, aux ados ou aux plus grands, Money walkie s'adapte à chaque besoin : pour une première autonomie financière des enfants, pour payer sans frais à l'étranger et bénéficier du taux de change réel ou encore pour les sportifs ou les séniors qui recherchent un moyen de paiement transportable partout facilement, discret et sécurisé.

Afin de l'utiliser, il suffit de le poser sur le terminal de paiement pour effectuer l'achat. Il dispose d'un plafond de paiement fixé à 50 € maximum par achat sans contact. Un indispensable qui vient en complément de votre carte bancaire ! Un autre avantage de Money Walkie, c'est son application exclusive⁽²⁾ : utilisable à

tout moment, elle offre un suivi des dépenses en temps réel, permet un pilotage simple et en toute autonomie.

Pour alimenter Money Walkie, il vous faut une carte bancaire liée à l'application dédiée sur votre portable et choisir entre plusieurs formules à partir de 1 € par rechargement.

Avec la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté, grâce à la convention CRISTAL, vous pouvez obtenir un compte, une carte, une application et un conseiller à partir de 1 € par mois, et ce, dès 12 ans⁽³⁾.

Afin d'obtenir Money Walkie, contactez un conseiller Banque Populaire et bénéficiez d'une réduction⁽⁴⁾ de 9€ sur l'acquisition d'un Moneywalkie par rapport au prix de départ !

⁽¹⁾ Le produit Money Walkie s'appuie sur une carte MasterCard rattachée à un compte de monnaie électronique. Money Walkie est un service commercialisé par QIIP, société par actions simplifiée au capital de 20 566.60 €, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Créteil sous le numéro 879 135 879 dont le siège social est situé 5 avenue du Général de Gaulle - 94160 Saint Mandé, et agissant en qualité de Distributeur de Trezor, société par actions simplifiée au capital de 5 050 600 €, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 807 465 059, dont le siège social est situé 33 rue de Wagram - 75017 Paris, agissant en tant qu'établissement de Monnaie Électronique au sens de l'article L.525-1 du Code monétaire et financier et agréée par l'ACPR, l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, site 4 Place de Budapest 75436 PARIS CEDEX 09, sous le numéro 16798 (fiche consultable sur www.regafi.fr).

⁽²⁾ Sous réserve de compatibilité avec votre téléphone mobile personnel.

⁽³⁾ Pass Cristal Prem's : Convention de compte à 1 € par mois pour les clients entre 12 et 24 ans, 3 € par mois pour les clients e.fr/bpbf

⁽⁴⁾ Pour toute nouvelle souscription : 9 € de réduction sur le prix d'acquisition d'un Walkie. Sous conditions d'être client BPBFC avec livret ou plan. Voir conditions en agence ou sur <https://www.banquepopulaire.fr/bpbf/comptes-cartes/money-walkie/>



En 2024, le trio originaire de Belfort a marqué les esprits grâce à de belles compos et une présence scénique énergique.

Photo Yves Petit

Un deuxième album (*Tonight will only make me love you more*), des concerts mémorables dont l'un aux Eurockéennes : Caesaria a vécu une année 2024 marquante. « On vient de Belfort alors les Eurockéennes, c'est une aventure de ouf. On s'est retrouvé sur une scène où on a découvert plein d'artistes ». Caesaria s'affirme dans un style que le groupe affine depuis 2019, qui claque en deux mots : club rock. « On veut associer le dancefloor et l'énergie du rock, avec un curseur qu'on déplace entre les deux » résume Théo Chaumard, chanteur et guitariste. Ce qui laisse place à une certaine diversité, de la new wave à l'électro. L'album en témoigne : les premières secondes d'*Empty sound* renvoient à « *Madchester* » et au baggy sound des Happy Mondays ou des Stone Roses, tandis que *It's not the end* sonne parfaitement new wave et que *Lost in the city of love* rejoint les années 2000 de Radio 4 et Interpol. Sur leur playlist Spotify dénommée club rock, le groupe place des titres de Battles, TV on the Radio, Poni Hoax comme New Order ou LCD Soundsystem. Leur concept est également développé à travers des club rock nights qu'ils ont commencé à proposer à Strasbourg, leur ville d'adoption. Un objectif principal : concevoir une musique hédoniste, qui ne se pose pas de question. Un lieu de prédilection : la scène. « C'est clair qu'on fait du studio

pour faire de la scène. Quand on enregistre, on y pense déjà. Notre ambition, c'est d'être avec le public, qu'il se passe un truc, qu'on fasse le bazar tous ensemble, qu'on transpire ! On aime bien essayer des trucs, allonger les morceaux, se mettre en danger ».



Écoutez leur nouvel album

Retour en arrière : Théo Chaumard et Thomas Fariney ont lancé le groupe du côté de Belfort alors qu'ils étaient dans le même club de foot à l'époque du collège. « Un jour Théo est venu me voir et m'a demandé comme ça si je voulais faire de la musique en me proposant d'être bassiste » raconte Thomas. « Et la semaine d'après, il avait un ampli et une basse, complète Théo. On a commencé à jouer en autodidactes, sans trop savoir qui ferait quoi ». Louis Arcens, qui jouait de plusieurs instruments, les a rejoints un peu plus tard pour devenir le guitariste du groupe.

« On a choisi Caesaria parce qu'on ne voulait pas un nom qui sonne trop anglais, même si on écoute beaucoup de musique anglaise. On voulait quelque chose qui soit intemporel, un peu énigmatique ». Caesaria a commencé à la Poudrière de Belfort puis a évolué au sein de la plateforme Artefact de la Laiterie, lorsque ses membres ont rejoint Strasbourg pour leurs études. Ils composent à trois à partir de bribes mises en commun lors de grosses sessions d'écoute. Les textes sont plutôt l'apanage de Théo. « C'est très introspectif, à partir de ce que l'on rencontre, d'endroits, de rêves d'envies. Ça peut être léger, moins léger, mais j'essaie de rester moi-même, de ne pas jouer un personnage. Il y a des choses qu'on travaille ensemble, qu'on ajuste. Parfois, c'est en jouant ; tout à coup il y a une phrase ou un mot qui arrivent, c'est inconscient, c'est Freud qui nous parle ! » L'anglais va de soi. « On n'écoute que ça, c'est naturel. Et on veut pouvoir jouer à l'étranger ». Ils étaient d'ailleurs en Angleterre fin novembre, notamment pour jouer à Londres et Birmingham et répéter des titres pour enregistrer des versions extended. L'année 2024 se termine aussi bien qu'elle a commencé. « On sent une accélération, il y a plus de sollicitations. Notre ambition, c'est de ne faire que ça, mais c'est un escalier : une marche après l'autre. Dans un futur proche, on va surtout se mettre en mode compos ». On leur souhaite l'intitulé du dernier titre de l'album, le plus calme et l'un des plus beaux : « *We will be great* ».

S.P.

Prochainement :

le 13 décembre à Mulhouse (Noumatrouff) pour le festival Locomotiv' (gratuit).

ARTICLES
DES 3 DERNIERS MOIS
LES PLUS CONSULTÉS
SUR
TOPO-BFC.INFO

1 « Une place comme ça,
c'est une chance unique »



Passionnée de cheval et d'attelage, Camille Pujol a vécu une belle expérience avec "Stages Monde" : un séjour dans l'une des écuries les plus réputées au monde.

2 Samo Lodges, logements touristiques atypiques au coeur de la Côte d'Or



Morgane et Aurélien ouvrent des hébergements écologiques haut de gamme à la campagne.

3 « Une belle expérience à l'étranger, c'est tellement gratifiant et enrichissant »



Marie Munoz revient d'Espagne où elle a passé 4 mois dans une école maternelle. Elle ajoute cette expérience à son parcours avant de débiter sa carrière.

4 Mission de rayonnement artistique



Sur tout le territoire, les conservatoires enseignent la musique, la danse, le théâtre. Exemple à Chalon-sur-Saône dans l'un des 3 CRR de Bourgogne-Franche-Comté.

VAPOTAGE : SUBSTITUTION OU INCITATION ?

Les cigarettes électroniques ont construit une partie de leur succès sur l'idée de diminution de la consommation de tabac. Mais sont-elles sans danger ?

Depuis son invention en Chine en 2005, la cigarette électronique surfe sur une ambiguïté, celle d'une solution alternative à la cigarette traditionnelle sans risque pour la santé. Or cet instrument qui sert à délivrer de la vapeur artificielle aromatisée contient souvent de la nicotine, ce qui, dans ce cas, contredit l'argument – la nicotine étant élément moteur de dépendance.

« On a dit pendant longtemps qu'il n'y avait pas de toxicité, mais ce n'est pas si évident, même si c'est moins important que pour la fumée de cigarette car il n'y a pas de combustion. Mais on a peu de retours, d'études, de regards cliniques » signale Alexis Grandcolas infirmier au Csapa 25 (Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie).

Pas de combustion signifie pas de rejet de monoxyde de carbone, gaz nocif pour la santé. Cependant, à titre préventif, le site Stop tabac rappelle que « *forcément, inhaler de la vapeur de fumée de façon quotidienne, de manière passive ou active, pourra avoir des répercussions sur les voies circulatoires et l'état des bronches* ».

Les puffs en voie d'interdiction

L'argumentaire marketing surfe sur la méconnaissance réelle des effets d'un produit encore nouveau. Pourtant, les puffs, systèmes électroniques semblables mais jetables, sont en passe d'être interdits (le 21 mars 2024, députés et sénateurs réunis en commission mixte paritaire ont élaboré une proposition

de loi pour interdire la fabrication, la mise en vente, la vente, la distribution ou l'offre à titre gratuit des puff). Or ce sont les mêmes produits. « *Mais les puffs sont moins écologiques et clairement destinés à la consommation voire à la surconsommation, pas du tout à la réduction des risques. Colorés, ayant l'apparence de gadgets, avec des arômes évoquant le chocolat ou la fraise ils sont clairement faits pour attirer les plus jeunes. Ce sont purement des objets commerciaux* » explique Alexis Grandcolas. Les puffs sont d'ailleurs interdits aux mineurs, même si dans la pratique ces derniers n'ont aucun mal à s'en procurer. Selon une étude d'Alliance contre le tabac publiée en novembre 2023, 15 % des ados avaient à l'époque déjà utilisé une puff et parmi eux, 47 % ont commencé leur initiation à la nicotine à travers ce dispositif.

Le passage de la vape à la cigarette, effet inverse de celui escompté, est donc un autre danger repéré. Cet objet qui serait une substitution pour certains serait donc initiateur pour d'autres, d'autant que les lieux d'interdiction de consommation sont moins limités que pour la cigarette classique. « *Ce risque existe par rapport à l'accoutumance à la nicotine mais aussi à une gestuelle semblable* explique Alexis Grandcolas. *C'est paradoxal car c'est quand même un outil de réduction des risques pour les personnes habituées à la cigarette, non seulement parce qu'elle supprime la toxicité liée à la combustion mais aussi parce qu'elle peut effectivement progressivement abaisser l'addiction à la nicotine* ».

Article complet à lire sur topo-bfc.info

En bref

PARLONSREGLES.FR



L'association Règles élémentaires lance une plateforme en ligne pour informer sur un sujet qui s'accompagne encore de nombreux tabous et de méconnaissance. Alors que l'âge moyen des premières règles diminue (il est aujourd'hui de 12 ans et 2 mois), l'association s'alarme qu'une fille sur 2 atteint l'âge de 13 ans sans jamais avoir eu accès aux informations nécessaires. Règles Élémentaires mène depuis 4 ans des ateliers en mixité sur le sujet auprès des jeunes de 8 à 14 ans pour combler ces lacunes et dissiper les angoisses liées à la méconnaissance (les règles à l'école sont une source d'angoisse pour 80 % des filles). La plateforme parlonsregles.fr prolonge ce travail, avec 3 entrées destinées aux jeunes, aux parents et aux relais éducatifs. Elle n'est pas réservée aux filles : après les ateliers, l'association constate une prise de conscience positive chez de nombreux garçons.

FORUM DES GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE

Forum ouvert à tous le 7 décembre au lycée Pergaud de Besançon, de 8 h 30 à 12 h 30 avec des stands représentant la plupart des 24 grandes écoles de management, des étudiants ayant intégré ces grandes écoles pour parler de leurs études, une conférence "Pourquoi faire une classe préparatoire pour intégrer une grande école ?" et une table-ronde "Quels métiers pour nos anciens étudiants ?".





DE L'HÉLIOGRAPHIE AU NUMÉRIQUE, TOUT SAVOIR SUR LA PHOTOGRAPHIE

Musée Nicéphore Niépce,
28 quai des Messageries,
71100 Chalon-sur-Saône
0385484198
museeniepce.com



Le musée Nicéphore Niépce explore tous les aspects de l'image, à partir des travaux et des premiers clichés de l'inventeur éponyme.

Photos Laurent Cheviet

Le visiteur est accueilli par un chiffre qui augmente à toute vitesse, celui du nombre de photographies prises dans le monde depuis le début de l'année. Fin octobre, on était à 1500 milliards ! C'est juste une évaluation, mais elle montre à quel point la photo est entrée dans la vie de tout le monde. Un chiffre vertigineux si l'on songe que la toute première est apparue comme un miracle en 1827. Il s'agit du « Point de vue du Gras » que Nicéphore Niépce a réalisé chez lui à côté de Chalon-sur-Saône, sous le terme d'héliographie, le nom de son invention.

L'idée de reproduire la réalité est tellement intégrée que la salle d'accueil du musée Nicéphore Niépce interroge : « Tous photographes ? » Et tous sujets puisque « le principal sujet de la photographie, c'est nous » rappelle Laurent Vallon responsable adjoint du service des publics des musées municipaux à Chalon-sur-Saône. Une réalité encore accentuée avec les smartphones. En 2024, l'immense majorité de ces clichés sont réalisés par ce biais. « Désormais, les jeunes ont tous une pratique plus ou moins intuitive, même très petits, sans trop se poser de question sur le regard ou la perception de l'image. Ça fait partie de leur univers, mais la plupart n'a jamais manipulé d'appareil photo ». Le site internet du musée rappelle cette notion conjointe : photographe est devenu tellement normal, facile et universel que « la photographie souffre

d'un principe d'évidence ». « La banalité tend à dissimuler la complexité. La photographie est un phénomène opaque qui ne peut s'aborder que dans ses multiples enjeux : technique, sociologique, industriel, anthropologique, historique et artistique ». Pour rendre compte le musée entend aborder tous ces points de vue. Au fil de la déambulation dans une dizaine de salles d'exposition dans les 1300 m² de l'ancien Hôtel des messageries royales, on voyage des origines au numérique, on découvre les étapes de l'invention et les pionniers du XIX^e siècle (Daguerre, Talbot, Eastman...), les apports successifs comme ceux de la couleur ou des effets, l'évolution du matériel (le plus ancien de Niépce



est au musée, de même que l'équivalent de celui qui a servi sur la Lune en 1969) et des supports. Des dispositifs immersifs permettent d'expliquer comment fonctionne « ce principe d'évidence ». Ils permettent de comprendre plus facilement comment fonctionne une prise de vue ou comment les couleurs

sont décomposées et recomposées « car une photo est toujours en noir et blanc » ! Dans une salle qu'il est possible d'occulter entièrement, on est même à l'intérieur de l'appareil photo. « Une animation très demandée, car très parlante » note Laurent Vallon. Le musée a mis en place de nombreuses propositions d'animations, d'ateliers à la journée voire de stages s'adressant à tous les niveaux, de la maternelle au postbac. « Beaucoup d'ateliers se font avec des exercices en extérieur et sont toujours basés sur la découverte d'images de la collection. On a par exemple des exercices de photoreportage, de photos du point de vue d'un animal, de table lumineuse... On fait de l'argentique et du laboratoire pour mieux faire comprendre comment ça marche ». Les particuliers peuvent eux aussi avoir accès à ces explications pédagogiques, via des visites commentées globales ou thématiques. « Depuis 2011, on a mis en place un parcours photo pour les élèves du CP à la 3^e avec l'école Jean Lurçat et le collège Doisneau et c'est unique en France. On travaille également avec le CFA et l'école d'art de Chalon ».

Au cœur du musée et de ses activités, les photos. La collection du musée en compte 4 millions – ainsi que 20 000 objets et appareils photo et 30 000 livres. Un aperçu si l'on considère qu'il y en a autant de prises toutes les 1,5 mn. Mais cet aperçu fait le tour de l'utilisation des images. Elles sont de toutes sortes : venant de pros ou d'amateurs, artistiques ou de reportage, de famille ou scientifique... Evidemment, une très petite partie est visible dans les présentations permanentes - le musée propose également 6 expos temporaires chaque année⁽¹⁾, mais au milieu de la salle principale, une table tactile et un écran géant permet de circuler à travers un choix de 25 000 images accompagnées d'explications.

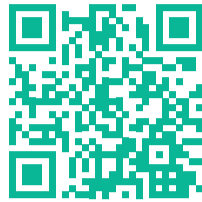
S.P.

⁽¹⁾ En ce moment et jusqu'au 19 janvier : « La vie est un rêve et les images en sont la preuve » de Jean-Christophe Bourcart et « Benoit Henri Tyszkiewicz, entre Lituanie et France ».

LES BONS PLANS

DE LA CARTE AVANTAGES JEUNES

2024 · 2025



CADEAUX DE NOËL



Pense à utiliser ta carte Avantages Jeunes pour faire tes cadeaux de Noël : un livre, un coffret de thé, une boîte de chocolats, un produit de beauté, un produit artisanal, une photo de ton iris, un mug personnalisé, un objet déco, un jeu vidéo, un jeu de société, un vêtement, un bijou... ouvre ton livret pour trouver l'inspiration !

Tu peux aussi glisser une carte Avantages Jeunes sous le sapin !

AU CINÉ EN DÉCEMBRE

FILMS À 4,50 €

aux cinémas Victor Hugo Lumière Besançon et au Colisée Montbéliard

Il était une fois Michel Legrand

Documentaire
de David Hertzog Dessites
(à partir du 4 décembre)



Vingt Dieux

Drame
de Louise Courvoisier
(à partir du 11 décembre)

MARCHÉ DE NOËL

La Saline Royale d'Arc-et-Senans présente son marché de Noël pendant 2 week-ends : le week-end du 30 novembre et le week-end du 7 décembre. Plus de 40 exposants seront présents : visite des expositions et jardins, balade en calèche, rencontres littéraires, rencontre avec le Père-Noël... et avec la carte Avantages Jeunes tu peux profiter d'une entrée gratuite sur remise du coupon.

Visite le marché de Noël à Strasbourg le 14 décembre avec transdev pour 60 € le transport uniquement au lieu de 65 €. Départs de Dijon et Besançon. Inscriptions par téléphone ou par mail.

Une place offerte pour une achetée sur remise du coupon

HUMOUR À L'AXONE

Découvre Jérémy Charbonnel dans son spectacle « Seul tout » le vendredi 6 décembre à 20 h à l'Axone de Montbéliard. Il livre ses galères de papa célibataire qui se bat pour ne pas finir comme son père... mais pas seulement ! Tu as 10 € de réduction (15 € au lieu de 25 €), code promo à récupérer dans ton espace perso.

Blandine Lehout présentera, elle aussi, son spectacle en off le dimanche 8 décembre à l'Axone de Montbéliard. Cette fois l'entrée est gratuite sur inscription dans ton espace perso.

DEGUSTATION

El Coron est une épicerie ibérique de la rue Monge à Dijon. C'est aussi un nouveau partenaire de la carte Avantages Jeunes édition Dijon Métropole. Une belle occasion pour les jeunes de découvrir les produits de la gastronomie ibérique (fromages, charcuteries...).

Avec leur carte, ils ont droit à une plancha de jambon serano ainsi qu'à 15 % de réduction à chaque présentation de la carte.



TOUTES LES INFORMATIONS SONT SUR [AVANTAGESJEUNES.COM](https://www.avantagesjeunes.com)

**BANQUE
POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ**

Money Walkie : un objet malin pour confier de l'argent à vos enfants

Porte-monnaie électronique sans contact à
découvrir dans votre agence Banque Populaire



Document à caractère publicitaire

BPBFC, Société Anonyme de Banque Populaire à capital variable. Siège Social : 14 Bd de la Trémouille 21008 Dijon Cedex - 542 820 352 RCS Dijon. BPBFC intermédiaire en assurance immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07023116.

